



L'audition

~ Chaperon Rouge?

La voix de Tom Pouce, l'enseignant d'art dramatique de l'académie Grimm, interrompit les pensées de Rouge comme la hache d'un bûcheron abattant un saule.

Surprise, la fillette de douze ans laissa tomber son manuel de l'académie. *Paf!* Il heurta le sol et les pages qu'elle avait glissées à l'intérieur s'éparpillèrent.

C'était un vendredi. Durant le cours d'art dramatique de la troisième période, Rouge répétait sa scène à voix basse tout en attendant son tour dans les coulisses. Elle voulait obtenir le rôle principal de la pièce de théâtre de l'école, *Robin rouge des bois*. C'était la première fois qu'elle passait une audition pour jouer dans une pièce. Mais il fallait voir grand, n'est-ce pas?

Elle aurait aimé auditionner l'année précédente, mais son horaire était trop chargé et elle n'avait pas pu suivre le cours d'art dramatique. La règle numéro 56 du

manuel disait en effet : « Vous devez être inscrit au cours d'art dramatique pour vous présenter aux auditions afin d'obtenir un rôle dans les pièces de l'école. » Mais Rouge jouait la comédie depuis toujours, en privé, devant sa famille et ses amis.

Elle repoussa le manuel et les pages de son texte du bout de sa bottine et s'empressa de répondre à travers le rideau bleu de la scène :

— J'arrive!

Son cœur battait la chamade. Elle rajusta sa longue cape rouge sur ses épaules, puis elle retrouva les rideaux en velours épais et s'avança sur la scène.

— Ne sois pas nerveuse, ne sois pas nerveuse, ne sois pas nerveuse, se dit-elle à voix basse.

L'auditorium avait une acoustique parfaite : tout ce qu'on disait d'une voix normale sur la scène pouvait s'entendre dans toute la pièce.

M. Pouce (qui n'était pas plus grand qu'un *pouce*) voleta dans les airs à quelques mètres de son visage. Il portait une feuille de chêne comme chapeau. Sa veste en bourre de chardon était un cadeau de la reine des fées. Il en était très fier. L'enseignant était perché sur le dos d'un papillon monarque orange et noir qui voletait ici et là au-dessus des projecteurs de la scène de façon spectaculaire.

M. Pouce était venu enseigner à l'académie quand Jacob et Wilhelm Grimm avaient fondé l'académie Grimm

et le royaume de Grimm pour offrir un endroit sécuritaire à tous les personnages de contes de fées et de comptines.

M. Pouce et son ami papillon nommé Schmetterling (ce qui signifie papillon en allemand) étaient des acteurs qui avaient parcouru tout le royaume de Grimm avant de s'installer à l'académie pour enseigner l'art dramatique. Ils étaient célèbres!

Après avoir consulté une liste sur le parchemin qu'il tenait dans ses minuscules mains gantées, M. Pouce leva les yeux vers Rouge et lui demanda :

— Tu passes l'audition pour le rôle principal? Le rôle de Robin rouge des bois?

Comme il avait une voix ténue, il utilisait un dé à coudre argenté en guise de mégaphone pour se faire entendre.

— Quelle coïncidence! s'écria le papillon d'une voix au timbre argentin qui rappela à Rouge un carillon éolien. Rouge a presque le même nom que le personnage principal de la pièce. Ce rôle *est fait* pour elle!

Le cœur de Rouge s'emplit d'espoir et elle adressa un sourire timide au papillon. Sa note d'art dramatique dépendrait en partie de sa prestation. Mais surtout, elle voulait obtenir ce rôle. Le théâtre était sa vie. Et comme l'avait dit Schmetterling, le rôle de Robin rouge était fait pour elle. Elle adorait le personnage qu'elle interprétait et était sûre de pouvoir lui donner vie, si on lui en donnait

la chance.

M. Pouce fronça les sourcils et dit au papillon :

— Son nom n'est pas du tout le même, Schmetterling! Elle s'appelle *Chaperon Rouge*. Le personnage de notre pièce est une fille qui s'appelle *Robin rouge*. C'est complètement différent.

L'enseignant d'art dramatique fit signe à quelqu'un au fond de la pièce. Rouge cligna des yeux quand un projecteur aussi lumineux qu'une centaine de bougies l'éclaira soudainement.

— Quand tu veux, Rouge, dit M. Pouce.

— Bonne chance! ajouta le papillon avant de s'envoler dans les coulisses avec son passager.

Un silence pesant s'installa. Aveuglée par le projecteur, Rouge ne distinguait que des formes sombres dans les sièges de l'auditorium. Parmi ces formes se trouvaient des élèves qui avaient déjà passé leur audition ou qui allaient bientôt le faire. Allaient-ils comparer sa prestation à la leur? La juger? Comment allait-elle s'en tirer?

— Tu peux le faire, tu peux le faire, *tu peux le faire*, marmonna-t-elle entre ses dents.

Elle savait qu'elle en était capable. Elle était très bonne comédienne dans la vie de tous les jours. Rien ne lui faisait plus plaisir que d'interpréter des passages de ses histoires préférées pour ses meilleures amies, Raiponce et Blanche. La veille au soir, elle avait même

répété sa scène de *Robin rouge des bois* devant sa toute nouvelle amie, Cendri (diminutif de Cendrillon), qui venait d'arriver à l'académie.

Mais Rouge n'avait jamais passé d'audition sur une vraie scène, en face d'une immense salle remplie de spectateurs. Ses mains et ses genoux tremblaient.

— Quand tu veux, répéta M. Pouce quelque part dans l'obscurité, loin des lumières de la scène.

— O-o-kay, dit Rouge qui avait la bouche aussi sèche qu'une vieille malle en cuir.

Tout à coup, tous les mots qu'elle avait mémorisés lui sortirent de la tête comme s'ils volaient sur le dos de Schmetterling. C'était *grimmensément* frustrant! Elle connaissait cette scène de *Robin rouge des bois* par cœur! Elle l'avait répétée tellement de fois qu'elle aurait pu la réciter en commençant par la fin.

Des secondes s'écoulèrent telles des heures. Au fond de la salle, quelqu'un toussa. Le bruit résonna dans l'auditorium. Rouge resta plantée sur la scène, perdue.

— Je... euh... je, balbutia-t-elle.

Les boucles de ses longs cheveux parsemés de mèches rouge vif collaient à son front moite. Sous le projecteur, elle avait très chaud. Pourquoi portait-elle une cape? Ça lui donnait encore plus chaud. Devrait-elle l'enlever?

Elle s'apprêtait à le faire quand son ventre se noua. Elle n'avait mangé qu'une seule bouchée des crêpes

Rondin Picotin que Mme Croquembouche avait servies au déjeuner ce matin-là. Cette simple bouchée la rendait-elle malade? Peut-être qu'elle avait trop faim pour se concentrer. Ou peut-être qu'elle était trop nerveuse.

— Rouge, es-tu prête? demanda de nouveau M. Pouce.

— Oui, bien sûr. Je...

Soudain elle fut prise d'étourdissements. Elle sourit béatement, puis sans pouvoir finir sa phrase, elle s'écroula sur la scène.

Boum!

Quand elle reprit ses esprits, elle entendit un battement d'ailes. Un insecte tournait autour de son visage en bourdonnant. Les yeux fermés, elle le chassa de la main. *Paf!*

— Holà! attention! lança une voix au timbre argentin.

Rouge ouvrit ses yeux bruns et vit M. Pouce et Schmetterling descendre en tourbillonnant, leurs minuscules visages affichant un air surpris. Oups! elle venait de leur donner une tape!

Soudain M. Pouce perdit l'équilibre et tomba de sa monture. Heureusement, Schmetterling fonça et le récupéra au passage. M. Pouce atterrit sur le dos du papillon.

— Que... qu'est-il arrivé? demanda Rouge en regardant tout autour d'elle, encore étourdie.

Elle ne comprenait pas pourquoi elle était couchée par terre sur la scène.

Peu à peu, elle se rendit compte que des élèves l'entouraient et la regardaient d'un air inquiet. C'était très embarrassant d'être ainsi étendue sur les planches.

De plus, ils venaient de la voir donner une tape à l'enseignant. Tout cela n'augurait rien de bon pour sa note d'art dramatique! Sans oublier qu'elle venait de rater magistralement son audition!

Rouge essaya de se relever. Le haut de son corps était entortillé dans sa cape et elle ressemblait à une momie rouge.

Crac! Quelqu'un s'agenouilla sur la scène et passa un bras solide autour de ses épaules.

— Hé! J'ai toujours pensé que tu étais du genre étourdie, Vermillon, dit un garçon à voix basse en l'aidant à s'asseoir. Tu n'avais pas besoin de t'évanouir pour le prouver.

Jean-Loup? Ça devait être lui. Au lieu de l'appeler par son vrai nom, ce gars lui donnait toujours des surnoms qui étaient des synonymes du mot rouge. C'était très agaçant. Il avait commencé l'année dernière quand Rouge et lui suivaient ensemble le cours de Calligraphie et enluminures. Apparemment, il avait mémorisé tous les noms des différentes nuances d'encre rouge. Elle suivait encore ce cours cette année, mais pas par choix. Son

enseignant avait insisté pour qu'elle le reprenne parce que sa calligraphie était *grimmatroce*.

Une fois assise, Rouge se débarrassa de sa cape entortillée. Puis elle jeta un coup d'œil à Jean-Loup. Elle avait du mal à croire que M. Antisocial puisse être si gentil. Mais c'était bel et bien lui, un sourire taquin au coin de la bouche.

— Je m'appelle Rouge, marmonna-t-elle.

Bien sûr, il le savait déjà. Ils allaient tous les deux à l'académie Grimm depuis qu'ils avaient six ans.

Le sourire de Jean-Loup s'élargit. Pourquoi l'avait-il aidée? Il ne parlait presque jamais à personne. Il n'assistait même pas aux fêtes de l'académie. Il n'était pas allé au bal du prince Admirable qui avait eu lieu le vendredi précédent. Il n'avait pas beaucoup d'amis. Probablement parce qu'il ignorait tout le monde. Jean-Loup semblait préférer se balader seul dans la forêt Sansretour. Le nom de cette forêt était sans équivoque : on ne s'y aventurait jamais si on avait du « plomb dans la cervelle ». En bref, il avait une réputation de « loup solitaire ».

Malgré tout, il semblait impressionner beaucoup d'élèves. Sans doute parce que son attitude était cool et qu'il avait confiance en lui. Rouge aurait aimé afficher une telle assurance quelques minutes plus tôt quand elle avait auditionné pour la pièce.

La fillette avait hâte d'oublier cet incident fâcheux.

Elle se releva d'un bond et trébucha sur sa cape lorsqu'elle fit quelques pas en avant.

Jean-Loup se précipita de nouveau à la rescousse. Il attrapa son bras et la remit d'aplomb. Le garçon était beaucoup plus grand qu'elle. Lorsqu'il baissa la tête pour la regarder, un rideau de cheveux bruns cacha ses yeux gris pâle. D'un mouvement de la tête, il les écarta de son visage.

— Ça va? demanda-t-il d'un ton inquiet même si ses yeux étaient taquins.

Il faisait peut-être semblant. Après tout, c'était un acteur doué. Il avait été *grimmidable* dans le second rôle de la pièce de l'année précédente : *Pierre et le loup*. Certains prétendaient qu'il pouvait changer d'apparence, mais Rouge n'était pas sûre que quelqu'un en ait déjà été témoin.

— Euh, oui, répondit-elle. Ça va mieux.

Encore gênée de s'être évanouie, elle dégagea son bras. Immédiatement, l'expression amicale et taquine s'effaça des yeux gris de Jean-Loup. Il enfonça ses doigts dans les poches arrière de son pantalon et ses épaules s'affaissèrent. Il pencha la tête et ses cheveux dissimulèrent son expression. Il recula de quelques pas.

— Attends, dit-elle en faisant un pas vers lui.

Elle devait le remercier. Il avait essayé d'être gentil et dans sa gêne, elle avait été plutôt impolie envers lui.

— C'est cool. Content que tu ailles mieux. À plus tard, Écarlate, dit-il en s'éloignant d'un pas nonchalant, comme si elle ne venait pas de l'offenser.

— Rouge, je m'appelle Rouge, rétorqua-t-elle en fronçant les sourcils.

— Tu vas bien? demanda M. Pouce.

Elle vit que l'enseignant et Schmetterling voletaient juste assez loin pour être hors de sa portée. Ils avaient sans doute peur de se faire frapper de nouveau.

Rouge rejeta en arrière ses boucles noires et hocha la tête. Elle aurait aimé que les élèves autour d'elle s'en aillent et arrêtent de la regarder. Elle se sentait comme une mouche sous une loupe. Elle surprit le regard compatissant de Schmetterling. Il comprenait sans doute ce qu'elle ressentait!

Elle entendit quelqu'un chuchoter :

— Qu'est-ce qui est arrivé?

— C'était le trac, sans doute, répondit un garçon.

— Ouais, certaines personnes ne supportent pas la pression, dit une fille à l'accent britannique.

Rouge fit semblant de ne pas avoir entendu ces commentaires, même si le premier était vrai. Quant au second, elle espérait qu'il ne l'était pas. Elle n'était pas une mauviette!

— Je suis désolée de m'être évanouie et de vous avoir frappés tous les deux, dit-elle à M. Pouce et à son papillon.

C'était juste un réflexe.

— Pas de problème, dit Schmetterling. On s'est fait mettre à la porte de suffisamment de théâtres pour être habitués à ce genre de cho...

— Mmm! interrompit M. Pouce. J'accepte tes excuses, dit-il à Rouge.

Elle sourit, soulagée. Elle n'arrivait pas à croire ce qui venait d'arriver. Elle s'était évanouie. Elle avait raté son audition. Quel cauchemar! Le théâtre était son rêve depuis toujours. Peut-être qu'elle s'était fait des illusions toute sa vie. Elle eut soudain le cœur gros. Était-il possible qu'elle ne soit pas née pour monter sur une scène?